

*Questions orales*

Le premier ministre enjointra-t-il à son ministre des Pêches, compte tenu du danger qui menace tous ces bureaux du ministère, de ne pas quitter la Nouvelle-Écosse sans avoir rencontré quelques porte-parole de ces pêcheurs?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je crois que la plupart des députés seront d'accord pour dire que, depuis son entrée en fonction dans ce poste, le ministre des Pêches a consacré beaucoup de temps à rencontrer des pêcheurs dans tous les coins de la région de l'Atlantique. J'ai personnellement eu l'occasion. . .

**Des voix:** Oh, oh!

Monsieur le Président, j'essaie de répondre à la députation. Je disais donc que j'ai personnellement eu l'occasion de. . .

**Mme Campbell (South West Nova):** La situation est extrêmement périlleuse.

**Une voix:** C'est assez, taisez-vous donc!

**Mme Campbell (South West Nova):** Le gouvernement lui paie son voyage. Qu'il organise une rencontre.

**Une voix:** Elle ne se taira donc jamais!

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Mulroney:** Monsieur le Président, je sais que le ministre considère probablement ses rencontres avec les pêcheurs de la côte atlantique comme ce qu'il y a de plus important dans son programme. Bien sûr que je lui demanderai, même s'il est en voyage et extrêmement occupé, de trouver le temps pendant son séjour en Nouvelle-Écosse de rencontrer le groupe qu'a mentionné mon amie. Je vais aussi lui demander de dîner avec elle, s'il lui reste du temps.

**Une voix:** Bravo!

\* \* \*

**L'ENVIRONNEMENT**

**Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre et concerne le discours que le ministre de l'Environnement a prononcé ce matin en Norvège, à une conférence internationale sur l'environnement.

Le ministre a déclaré qu'il fallait agir maintenant, qu'il fallait prendre de véritables engagements. Il a parlé ensuite de novembre prochain et, la semaine dernière, il a parlé ici de 1992 au Brésil.

Il est évident que le télex en provenance de Washington, qui a fait l'objet d'une fuite la semaine dernière, était dans le vrai et que le Canada est de mèche avec les États-Unis et est contre les pays qui veulent vraiment fixer des objectifs et des calendriers de réduction des émissions de gaz carbonique.

Le premier ministre peut-il me dire si, d'ici à la fin de la conférence, le Canada va se ranger du côté des pays qui veulent prendre immédiatement des mesures en vue de protéger l'environnement?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, je ne comprends pas pourquoi ma collègue voit des complots derrière le moindre titre de journal.

Le rôle et l'attitude indépendante du Canada en matière environnementale ont été loués par beaucoup de monde, de la première ministre Brundtland au ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Chevardnadzé.

Il est curieux que l'opposition libérale soit incapable de reconnaître ne serait-ce qu'une fois le très important rôle de chef de file que le Canada joue dans le domaine de l'environnement et qui semble échapper à ma collègue. Je dirai à celle-ci qu'elle n'a rien à craindre: il n'y a pas de complot. Le Canada va continuer de se montrer aussi indépendant qu'il le fait depuis des années, pour la plus grande fierté de son gouvernement.

**Mme Marlene Catterall (Ottawa-Ouest):** Monsieur le Président, je suis heureuse de voir que le premier ministre a eu le temps de relire ses vieilles coupures de presse.

Voilà en quoi consistait le discours de ce matin prononcé par le ministre de l'Environnement. Il est clair que ce gouvernement préfère déférer aux Américains plutôt que de prendre des mesures énergiques pour lutter contre le réchauffement de la planète.

**Une voix:** Quelle honte!

**Mme Catterall:** Pourquoi le gouvernement refuse-t-il de s'associer aux sept pays qui font preuve de leadership dans ce domaine? Pourquoi refuse-t-il de fixer des objectifs et des délais pour réduire les émissions de dioxyde de carbone?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Président, pourquoi répéter des questions ridicules qui laissent à penser que le gouvernement du Canada n'a pas l'intention d'appliquer les mesures indiquées par le ministre? Le ministre a dit en termes très clairs que le gouvernement a l'intention de fixer des délais bien précis, d'agir de façon déterminée et efficace.